Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 9 (1936)

Heft: 4

Artikel: La Colonisation du Polder de Wieringen : l'assèchement du Zuyderzée

Autor: Le Grand Roy, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-120309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

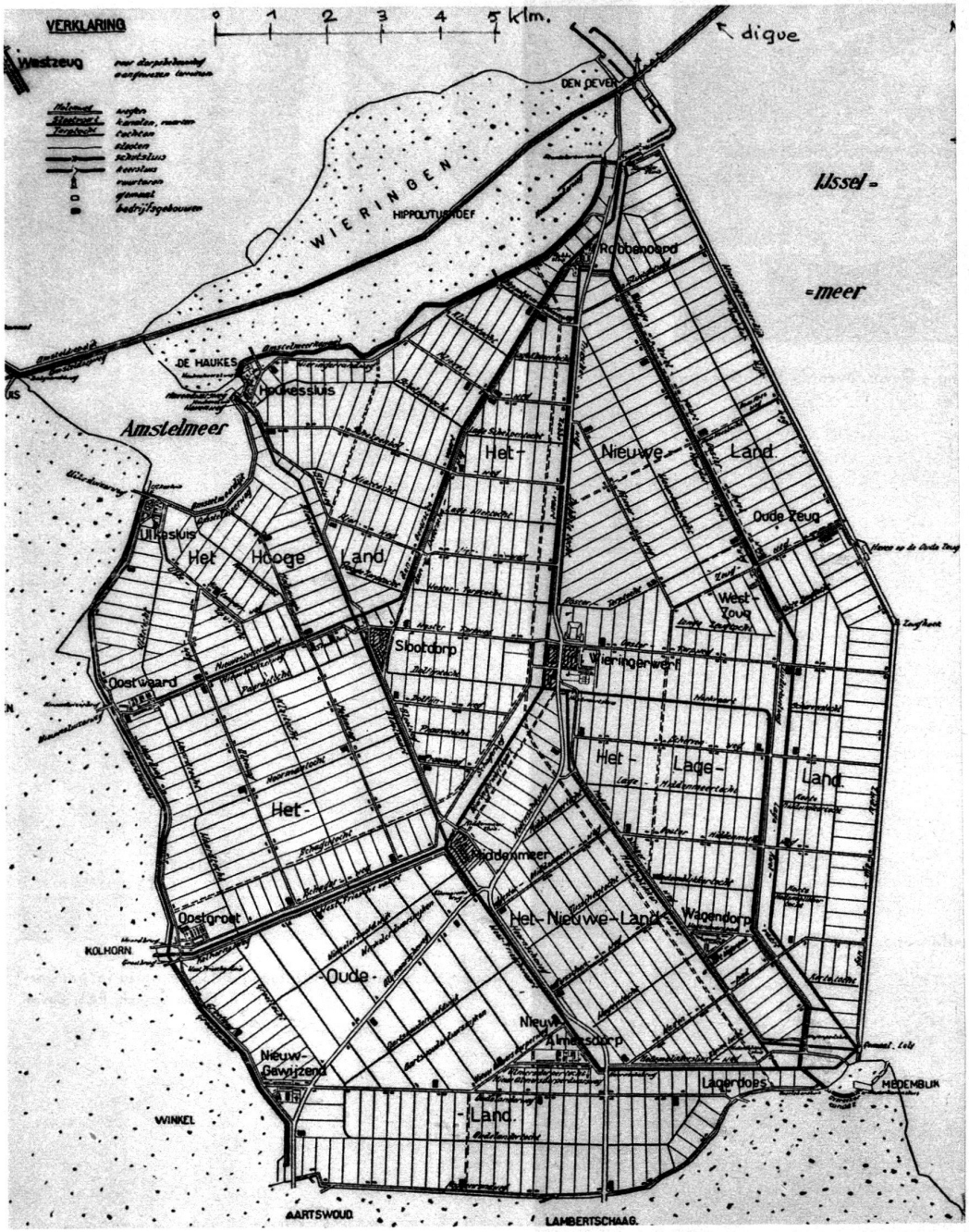
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Col

DU POLDER



Plan général du polder de Wieringen avec la répartition des canaux et l'emplacement des nouveaux villages. On voit, en haut à droite, le départ de la grande digue qui a fait l'objet d'une étude dans le précédent numéro de notre bulletin.

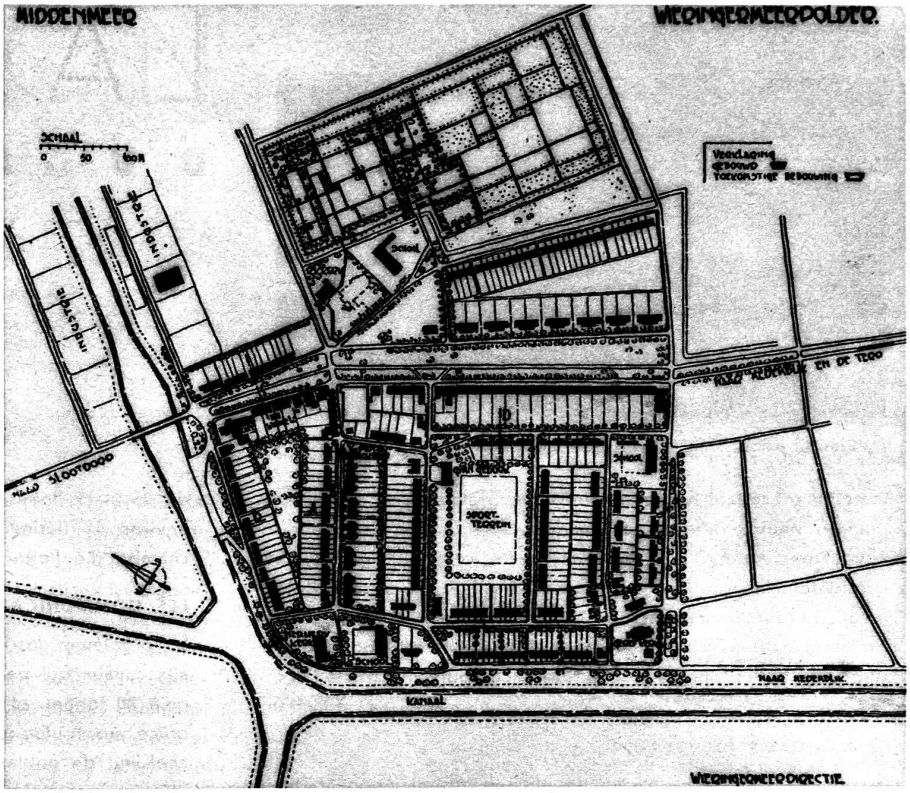
Type de ferme isolée.

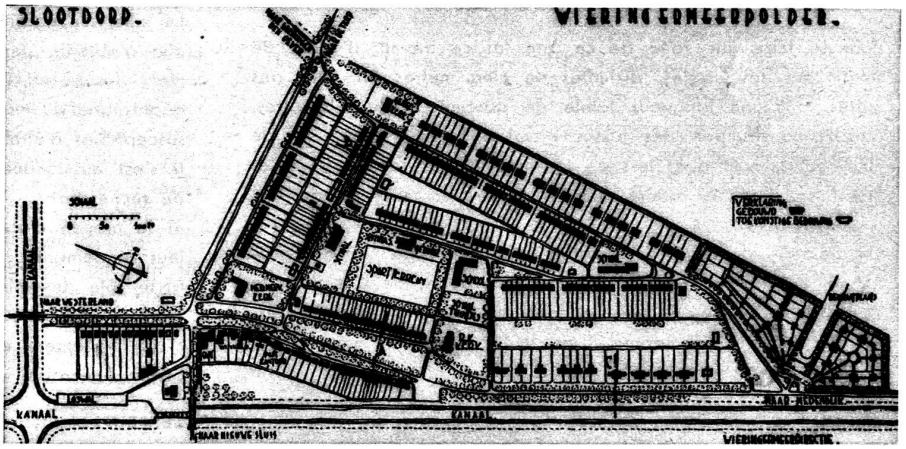
La récolte.

onisation

DE WIERINGEN

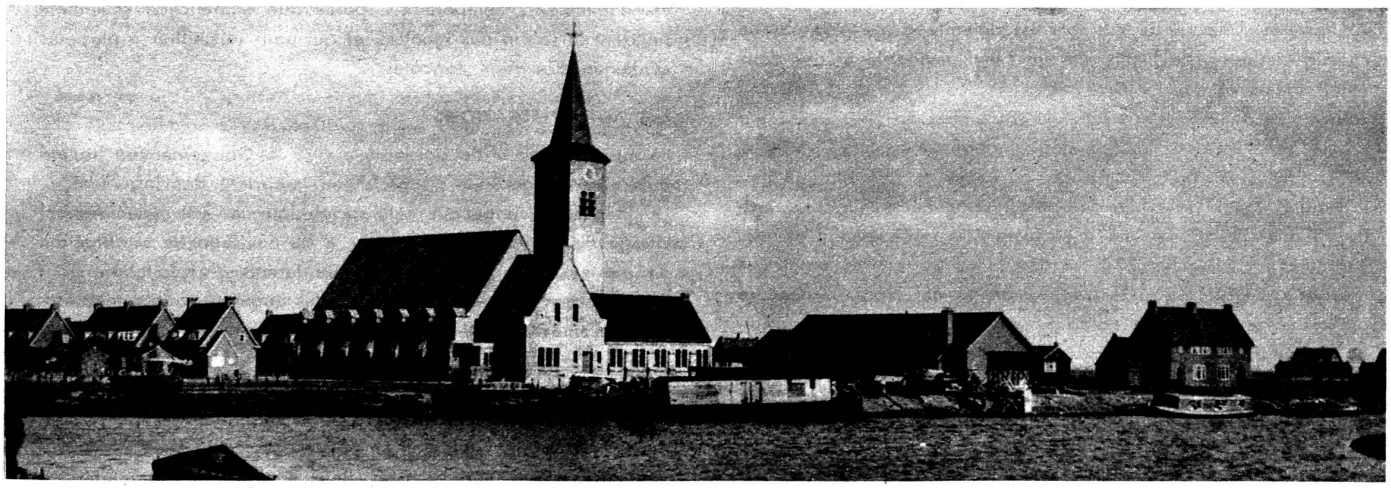
L'asséchement du Zuyderzée





Plan de deux des nouvelles agglomérations du polder. En haut, le village de Middenmeer, en bas celui de Slootdorp. Bien que géométrique dans la forme générale, la conception tend à une vision pittoresque dans le paysage.

Vue générale du village de Slootdorp.



LA COLO
DU POLDER D

Vestiges du passé. Photo Office national du tourisme hollandais

Dans un précédent article [1], notre collaborateur avait esquissé les grandes phases des travaux de fermeture et d'asséchement du Zuyderzée. Aujourd'hui, il nous montre comment les Pays-Bas considèrent le problème de la mise en valeur du premier polder reconquis sur le Zuyderzée. L'Office national du tourisme en Hollande a bien voulu mettre très obligeamment à notre disposition les belles photos qui illustrent ce suggestif article.

(La rédaction.)

LE DRAINAGE DU TERRAIN :

Avant de demander à un terrain de produire, il convient de le drainer de façon suffisante. C'est à quoi s'employèrent les premiers ouvriers qui furent embauchés pour mettre en valeur le polder. Aujourd'hui, le Wieringermeer tout entier est sillonné de rigoles, de fossés et de canaux d'écoulement.

Pour se faire une idée de ce que fut ce travail, il suffit de savoir que les rigoles, distantes de cinq mètres les unes des autres, ont une longueur totale de quarante mille kilomètres, que la construction des fossés a exigé l'emploi simultané de 2000 ouvriers et que, lorsque le système des fossés d'écoulement sera terminé, quatre millions de mètres cubes auront été déplacés.

Le drainage de ces terres encore imprégnées de sel est absolument indispensable, car ce réseau de rigoles, de fossés et de canaux d'écoulement a pour principal but de permettre un dessalement rapide du terrain. Il ne faut pas oublier que le blé, par exemple, ne peut pousser que lorsque la teneur en sel ne dépasse pas 3 grammes par litre dans les canaux. Or, à l'origine, cette teneur était de l'ordre de 24 grammes par litre. On voit par là combien le problème était d'importance !

LE LOTISSEMENT :

Le polder est divisé, sauf quelques exceptions, en parcelles de 20 hectares. Chacun de ces lots est délimité d'une part par un chemin empierré, de l'autre par un canal navigable et des deux autres côtés par des fossés à sec.

Après beaucoup d'hésitations, la Direction du Wieringermeer s'est prononcée pour le bail emphytéotique à fermage variable. Mais pour l'instant, la durée de ce bail n'excède pas six ans. Il semble, cependant, que, dans quelques années, elle sera étendue à soixante ans comme il en avait été primitivement décidé. Afin d'éviter une dépréciation des prix, les terrains n'ont pas été remis en bloc. D'autre part, les terres qui n'ont pas encore été cédées à des particuliers sont mises provisoirement en exploitation par une société d'agriculture créée à cet effet : **la Société Wieringermeer.**

Grâce à cette précaution, la valeur de location des terrains n'a cessé de croître : ainsi, les prix ont passé, la première année, de 25 à 35 florins par hectare, et en 1934, l'hectare revenait à environ 55 florins pour les prairies et à 75 florins pour les champs. (Le florin vaut environ 2 fr. suisses.)

LES COMMUNICATIONS :

Le problème des communications a été résolu par eau, grâce aux canaux qui permettent le passage de bateaux à moteur jusqu'à 80 tonnes, et de péniches jusqu'à 300 tonnes, et par terre, grâce aux routes qui convergent presque toutes en direction du chef-lieu du polder : le Wieringerwerf, en passant par les localités importantes situées sur les bords du lac d'Yssel, ainsi que par les futures agglomérations du polder.

LE SERVICE AGRONOMIQUE :

Le « Service agronomique » du polder de Wieringen a été créé afin d'obtenir, par des recherches scientifiques, un fort rendement des terres. Ce service dresse une carte topographique et géologique du terrain, il étudie les divers systèmes de drainage susceptibles d'être employés avec profit dans le Wieringermeer. Il s'est aussi spécialisé dans les études microbiologiques afin de rechercher :

a) le moyen d'obtenir de terres relativement maigres un meilleur rendement ;

b) le rôle des micro-organismes dans les terres acides et pauvres en chaux ;

c) un traitement efficace des graines de trèfle au moyen de certains microbes vivant sur les tubercules.

LE PEUPLEMENT DU POLDER :

On estime que le Wieringermeer pourra abriter environ 20,000 habitants. Au 1er juin 1935, la population permanente comprenait 2360 personnes. A ce chiffre vient s'ajouter une population essentiellement « temporaire », parce que embauchée seulement pendant la saison des récoltes, et qui peut se chiffrer à plusieurs centaines d'ouvriers agricoles.

LES AGGLOMERATIONS :

La mise en valeur du polder a obligé le Gouvernement hollandais à se préoccuper du problème important des logements.

Le Service économique et social, qui a été spécialement chargé de résoudre le problème, a dû envisager la construction de plusieurs villages et de grandes fermes d'exploitation. Pour l'instant, on prévoit la création de quatorze agglomérations, dont un chef-lieu : le **Wieringerwerf.** Ce chef-lieu, qui est sur le point d'être achevé, se trouve au milieu du polder. Elevé sur un tertre de 20,000 mètres carrés, et situé à deux mètres au-dessus du niveau de la mer, il pourra servir, en cas de rupture de la digue, de refuge à la population, car, dame !... il faut tout prévoir. A l'heure actuelle, deux villages sont complètement

[1] Voir « Habitation » de mars 1936.

VISATION

E WIERINGEN

L'ASSÉCHEMENT DU ZUYDERZÉE

Photo K. L. M. Nouveau et ancien pays côte à côte.

terminés. Ce sont les villages de **Slootdorp** et de **Middenmeer,** dans lesquels s'est concentrée presque toute la population du Wieringermeer. (Voir reproductions.)

D'une façon générale, on s'est efforcé de normaliser les habitations ; on en compte, cependant, vingt-cinq types divers. Le coût normal de ces maisons est d'environ 2150 fl. (sans le terrain). Les logements pour ouvriers agricoles comprennent une cuisine-salle à manger, ou un laboratoire entre deux pièces communiquant entre elles, ou encore une grande chambre commune et une petite cuisine, etc. Chaque maison possède en outre trois chambres à coucher au premier étage. D'autre part, toutes les habitations sont pourvues d'une petite grange et d'un jardin de 625 mètres carrés.

Le loyer de ces logements varie de 145 fl. 60 à 161 fl. 20 par an pour un salaire moyen (annuel) de 862 fl. 58. Mais il ne s'agit là, évidemment, que des loyers demandés aux ouvriers par le Bureau de construction. Ce bureau a aussi édifié des bâtiments à l'usage des classes moyennes et des fonctionnaires. Le prix de leur loyer est alors de 408 fl. Les commerçants, par contre, doivent bâtir à leurs frais leur maison d'habitation.

Chaque village possède trois églises, représentant les diverses religions, une petite école et une salle de gymnastique qui sert, durant les longues veillées de l'hiver, de salle de cinéma.

Le Gouvernement hollandais a fait construire, à l'intérieur du polder, plusieurs grands bâtiments d'expérimentation agricole et soixante granges.

Il existe aussi, en dehors des villages, un certain nombre de fermes isolées comprenant une cuisine-salle à manger, une chambre commune, trois chambres à coucher, un grenier, une grange et une étable. (Voir photo.)

Il convient de signaler, d'autre part, que le peuplement du polder a obligé l'Etat à aménager des services postaux, téléphoniques et télégraphiques, à veiller à l'installation de médecins et d'infirmières, à mettre à la disposition de la Croix-Blanche un local pour recueillir les habitants gravement malades, etc.

* * *

Nous venons de passer en revue les principales dispositions que le Gouvernement hollandais a prises pour mener à chef cette vaste entreprise qu'est l'asséchement du Zuyderzée. Il est vrai que le lecteur n'a qu'une pâle image de l'importance de ces gigantesques travaux qui ont porté le nom de la Hollande au delà des mers. Mais nous ne voudrions pas achever cette courte étude sans rendre aussi hommage aux ingénieurs qui mènent à terme cette œuvre grandiose, aux ouvriers qui y collaborent, et au peuple tout entier qui la rend possible grâce à son aide pécuniaire. Nous ne voudrions pas non plus terminer sans faire remarquer une dernière fois l'immensité de l'œuvre, la grandeur de l'effort accompli et l'incroyable audace de ces techniciens qui se sont inspirés des meilleures traditions de la nation hollandaise.

René Le Grand Roy.

Photo O. N. T. hollandais. Les rigoles pour l'écoulement des eaux

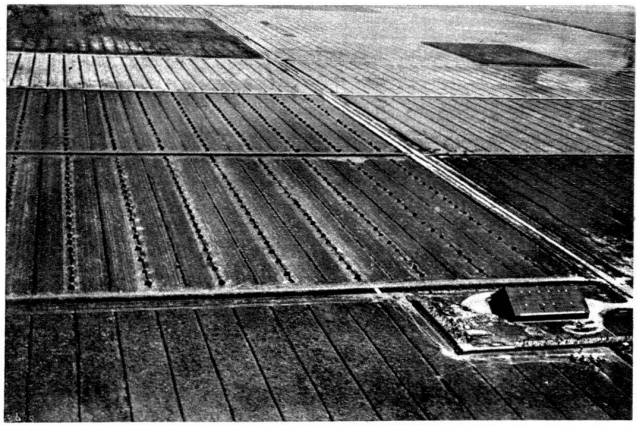


Photo K. L. M. Terre vierge

Photo K. L. M. Première fenaison